

gueur et plantées, à environ un pied et demi les unes des autres, sur la grève qui, en cet endroit, assèche un mille et demi de la ligne de la haute marée. Le demi-cercle que forme la perche a 38 arpents et se termine par une courbe rentrante, qu'on appelle *la porte*.

Vers la fin d'Avril, époque vers laquelle arrivent le capelan et l'éperlan, le marsoin se met à leur poursuite. L'heure de la marée montante, est le moment du frai : c'est aussi l'heure de son repas. Il est maigre et affamé quand il fait son apparition, et il se gorge, avec une telle avidité, qu'en huit ou dix jours, il acquiert jusqu'à huit poudes de graisse, alors, il devient indolent et facile à capturer.

Le spectacle qu'offrent les troupeaux de marsoins en cotoyant le rivage est unique dans son genre. Vers le soleil couchant, les marsoins viennent en si grand nombre que la nappe du fleuve en est toute blanchie. Les jets d'eau qu'ils lancent de leurs évents, retombent en courbes gracieuses, et se dispersent en gouttelettes qui étincellent aux derniers rayons du soleil.

C'est en poursuivant leur proie que les marsoins s'engagent dans la porte de la pêche. Alors la chasse que leur livrent les pêcheurs est un spectacle des plus émouvants. Ils descendent dans leurs canots, armés de harpons et d'espontons. Les harponneurs lancent leur dard, par fois, à une bonne distance, et l'enfoncent dans le flanc du marsoin. Celui-ci se sentant piqué, bondit à la surface de l'eau, plonge et se roule pour se débarrasser du trait qui le blesse, s'enfuit en toute vitesse, entraînant à sa suite le canot par la corde que retient le harponneur. Une course effrénée s'engage en ce moment; le canot, emporté avec violence, touche à peine la surface des flots qui bouillonnent sous les énormes coups de queue du monstre marin. L'eau, en peu d'instants, devient toute rougie. Malgré cette perte de sang, le marsoin s'agit encore longtemps avant que d'expirer. Qu'on se figure l'excitation que présente cette pêche quand il y a une centaine de marsoins à vue et une trentaine d'hommes à leur poursuite, que les canots sillonnent la pêche en tous sens, que les espontons sont lancés de toutes parts, et que le sang jaillit à flots au milieu des crieurs des pêcheurs et des gémissements des marsoins blessés.

Il y a quelques années les passagers d'un Vapeur Européen furent les témoins d'une pareille scène, et manifestèrent leur enthousiasme par une salve de coups de canons.

L'huile que l'on retire de la graisse des marsoins est fort recherchée à cause de sa limpidité, et surtout de ses qualités lubrifiantes. Elle est encore excellente pour l'éclairage. Un marsoin donne jusqu'à une barrique et demie d'huile.

D. Un mot des pêcheries du lac Huron et du St. Maurice ?

R. Les pêcheries du lac Huron sont aussi très-considérables. Le poisson blanc et la truite saumonée y